

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 21 (1982)

Heft: 4: Friedhofsgestaltung = Conception des cimetières = Cemetery design

Vereinsnachrichten: IFLA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

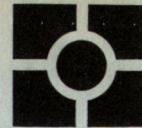
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Publisher: International Federation of
Landscape Architects,
IFLA Secretariat: 4, rue Hardy,
F-78009 Versailles, France

Ansprache des neuen Präsidenten Zvi Miller anlässlich der Schluss- sitzung des 20. Weltkongresses der IFLA am 11. September 1982 in Canberra, Australien

Aus vielen guten Gründen ist es für mich eine besondere Freude, meinen Dienst als Präsident der IFLA hier, in dieser schönen Hauptstadt Australiens, beginnen zu dürfen. Nebenbei bemerkte ich, dass die IFLA in die östliche Hemisphäre zurückkehrte, und dieser 20. Weltkongress ist erst der dritte, der nach Haifa im Jahre 1962 und Tokio im Jahre 1964 in dieser Weltgegend abgehalten wurde. Nach einer vor kurzem verabschiedeten Satzung werden wir in Zukunft alle drei Jahre in alle drei Weltgegenden zurückkehren.

Wir haben in der Tat hier und heute einen weiteren hervorragenden Kongress erlebt, für den ich im Namen aller Beteiligten Herrn Roger Johnson und seinem Ausschuss, allen Mitgliedern des australischen Instituts der Landschaftsarchitekten und allen, die an seiner erfolgreichen Gestaltung mitgewirkt haben, unseren Dank aussprechen möchte. Mit 160 Vollmitgliedern gehört Australien nunmehr zu den ersten zehn relativ grossen Mitgliedsverbänden der IFLA, der über eigene Ausbildungsmöglichkeiten und eine Fachzeitschrift verfügt.

Als ich 1977 zum Nachfolger meines australischen Freundes John Oldham als Vizepräsident des östlichen Bereichs der IFLA gewählt wurde, gab es Landschaftsarchitektur als eigenständigen Berufsstand nur in vier entwickelten Ländern, die alle an der Peripherie dieses ausgedehnten Bereiches liegen, nämlich in Japan, Israel, Australien und Neuseeland. Doch innerhalb der Grenzen dieses Bereiches lebt der grösste Teil der Menschheit. Nach den Worten Herrn Clausens, des Direktors der Weltbank, gehören 12 asiatische Staaten, in denen 90% der Bevölkerung des Kontinents leben, zu den 36 ärmsten Ländern der Welt, mit einem Pro-Kopf-Einkommen von weniger als einem Dollar pro Tag.

Im Verlaufe der Bemühungen, die Landschaftsarchitektur in einigen fernöstlichen und südostasiatischen Ländern Asiens einzuführen, machte ich die erstaunliche Erfahrung, dass sich in verschiedenen Ländern Fachzellen entwickelten, von denen keine mit irgendwelcher Unterstützung oder mit Kenntnissen der IFLA rechnen konnte. Vereinzelte Idealisten unseres idealistischen Berufsstandes fingen – oft mit den primitivsten Mitteln – an, ihre eigenen Ausbildungssysteme der Landschaftsarchitektur auf die Beine zu stellen, und solche Programme gibt es heute in Indien, Indonesien, Thailand, auf den Philippinen und in Korea. Es erscheint geradezu unglaublich: Hier schuf die Entlegenheit eigenständige Entwicklungen des beruflichen Lebens, die mit den Entwicklungen in anderen Gegenen nicht zu vergleichen sind. Erst viel später wurde mir der Unterschied klar: Während man berufliche Erfahrung in unseren westlichen und zentralen Weltgegenden mühefrei sammeln konnte, indem man von einem Land zum anderen über normale internationale Grenzen reiste, entwickelte sich der Beruf im östlichen Bereich in jedem Land fast ohne Einfluss von außen,

Discours du nouveau président Zvi Miller à la séance de clôture du 20e congrès mondial de la FIAP à Canberra, Australie, le 11 septembre 1982

C'est pour moi une grande joie, et cela pour plusieurs raisons, de commencer mon mandat ici, dans cette charmante capitale australienne, en tant que président de la Fédération internationale des architectes-paysagistes. A propos, il aura fallu 18 ans à la FIAP pour retourner dans la région de l'est et ce 20e congrès mondial est seulement le 3e à s'y tenir après celui de Haïfa en 1962 et de Tokyo en 1964. D'après l'arrêté récemment adopté, nous reviendrons dorénavant tous les 3 ans dans ces 3 régions.

Nous avons connu ici un autre remarquable congrès pour lequel j'aimerais exprimer, en mon nom et en celui de tous les participants, tous nos remerciements à M. Roger Johnson et son comité, à tous les membres de l'Institut australien des architectes-paysagistes et à tous ceux qui ont prêté leur concours à cette organisation couronnée de succès. Avec ses 160 membres actifs, l'Australie rejoint maintenant les 10 plus grandes associations de la FIAP. Elle possède de plus ses propres services de formation et sa revue professionnelle.

Lors de mon élection en 1977, pour succéder à mon ami australien John Oldham au poste de vice-président de la région de l'est, l'architecture paysagiste existait en tant que profession structurée dans quatre pays développés seulement, tous situés à la périphérie de cette vaste région, à savoir le Japon, Israël, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Mais cette région est peuplée par la majorité de la race humaine. Selon M. Clausen, directeur de la Banque mondiale, 12 nations asiatiques représentant près de 90% de la population du continent, font partie des 36 pays les plus pauvres du monde, avec un revenu par capital de moins d'un dollar par jour.

A travers mes efforts pour introduire l'architecture paysagiste dans quelques pays d'Extrême-Orient et du Sud-Est asiatique, je fus frappé par la remarquable expérience de développement des cellules professionnelles dans plusieurs pays, et cela sans l'assistance de la FIAP et sans même qu'elle en ait connaissance. Des idéalistes sans contact avec notre fédération commencèrent, souvent avec des moyens très primitifs, à développer leur propre programme d'éducation en architecture paysagiste, tels qu'existant présentement en Inde, Indonésie, Thaïlande, aux Philippines et en Corée. Le plus étonnant est que l'isolement produise ici des développements authentiques de vie professionnelle, non comparables aux développements rencontrés dans d'autres régions. Ce n'est que bien plus tard que je me suis rendu compte de la facilité avec laquelle nous échangeons des expériences professionnelles dans nos régions de l'ouest et du centre, simplement en voyageant d'un pays à l'autre. Dans les pays de la région de l'est, la profession s'est développée le plus souvent sans influence extérieure. Ces pays sont isolés soit géographiquement, comme le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie, l'Australie, les Philippines et Singapour, soit politiquement comme la Corée, Israël, Hong Kong et

Address by the new President Zvi Miller at the Closing Session of IFLA's 20th World Congress at Canberra, Australia, September 11, 1982

It is for many good reasons a great joy for me to begin my service as IFLA president here, in this beautiful capital of Australia. Incidentally, it took IFLA 18 years to return to the Eastern Region, and this 20th World Congress is only the 3rd to be held in this region after Haifa 1962 and Tokyo 1964. According to a recently adopted By-Law, we will come back in future to all 3 regions every 3 years.

Today, we have indeed experienced here another outstanding congress, for which I would like to extend our thanks on behalf of all participants to Mr. Roger Johnson and his committee, to the total membership of the Australian Institute of Landscape Architects and to all, who assisted in its successful organisation. With 160 full members, Australia now ranks with the first ten relatively large member associations in IFLA, with its own education facilities and professional periodical.

When I was elected in 1977 to succeed my Australian friend John Oldham as vice-president of IFLA's Eastern Region, landscape architecture as an organized profession existed only in 4 developed countries, all at the periphery of this vast region, namely in Japan, Israel, Australia and New Zealand. But this region contains within its limits the majority of mankind. According to Mr. Clausen, director of the World Bank, 12 Asian nations, which include 90% of the continent's population, belong to the 36 poorest nations of the world, with a per capita income of less than one dollar per day.

In the process of trying to introduce landscape architecture to some of the far-eastern and south-east Asian countries, I faced the remarkable experience that professional cells were developing in various countries, totally without assistance or even the knowledge of IFLA. Isolated idealists of our idealistic profession thus started, often with most primitive means, to develop their own education programmes of Landscape Architecture, now existing in India, Indonesia, Thailand, Philippines and Korea. Almost phenomenal: remoteness produced here authentic developments of professional life, incomparable with developments in other regions. Only much later I realized that while exchange of professional experience could be easily obtained by traveling through common international boundaries, from one country to another in our western and central regions, the profession developed in the eastern region almost without outside influence in each country, which all happen to be isolated islands, geographically, like Japan, New Zealand, Indonesia, Australia, Philippines and Singapore, or politically, like Korea, Israel, Hong Kong and India. Communication was thus the most urgent issue.

The 1977 Manila Meeting and the 1980 Singapore Conference were historic beginnings of regional cooperation and during the following 4 years, membership more than doubled in IFLA's eastern region, which is now the most active in IFLA.

denn bei allen handelt es sich um in sich abgeschlossene Inseln – sei es geographisch, wie bei Japan, Neuseeland, Indonesien, Australien, den Philippinen und Singapur, oder politisch, wie im Falle von Korea, Israel, Hongkong und Indien. So war denn der Meinungsaustausch das wichtigste Anliegen überhaupt.

Die Begegnung von 1977 in Manila und die Konferenz von 1980 in Singapur waren historische Anfänge einer regionalen Zusammenarbeit, und während der darauffolgenden vier Jahre stieg die Mitgliederzahl im östlichen Bereich der IFLA um mehr als das Doppelte an, und heute ist gerade dieser östliche Bereich der aktivste der IFLA.

Meine Damen und Herren, so bewegend und ermunternd diese Entwicklungen auch sein mögen, leider sind unsere Probleme sehr viel umfangreicher, fast ungeheuer. Ich brauche hier, vor meinen Zuhörern, niemanden davon zu überzeugen, dass wir Landschaftsarchitekten die Fachleute sind, die aufgrund ihrer besonderen Ausbildung befähigt sind, so entscheidend an der Verbesserung der Lebensbedingungen mitzuwirken und bis zu einem gewissen Grade verhängnisvollen Umweltschäden vorzubeugen, welche nur zu oft durch sogenannte «Entwicklungsprojekte» verursacht und mit internationalem Geldern vornehmlich in Lateinamerika, Afrika und Asien finanziert werden.

Wie können beispielsweise 10 bis 15 junge Fachleute, die jedes Jahr vom einzigen Amt für Landschaftsarchitektur auf dem gesamten indischen Subkontinent mit seiner Bevölkerung von etwa 650 Millionen ausgebildet werden, mit den Problemen der Umweltplanung dieses Landes fertig werden?

Wie etliche von Ihnen sicher wissen, hatte die IFLA während der letzten Jahre mit einigen schwierigen inneren Problemen zu kämpfen, die sie aber unter der hingebungsvollen Leitung Dr. Werkmeisters und vor kurzem gegründeter Führungsstäbe zu überwinden vermochte. Sie besteht heute aus einer ständig grösser werdenden Gruppe begeisterter Mitglieder, die ihre Zeit und ihr Wissen einbringen und ihre Erfahrungen in zahllosen Stunden mit anderen austauschen, sei es in der Arbeit des Ausschusses, in Expertenteams, in Seminaren und Konferenzen; und ihre Ergebnisse erreichen jeden Landschaftsarchitekten auf der ganzen Erde durch unsere Jahrbücher und Rundschreiben.

Liebe Freunde und Kollegen, noch vor wenigen Jahren wurden die Kongresse der IFLA alle 2 oder 4 Jahre abgehalten, und es bereitete jeweils beträchtliche Kopfschmerzen, für die Ablösung des nächsten Kongresses ein Gastland zu finden. Seit 1978 aber veranstalten wir jedes Jahr Weltkongresse, und die Liste der uns aufnehmenden Länder ist so angewachsen, dass bis 1989 alle Kongresse bereits festgelegt sind. Und die ermutigendste Tatsache dürfte wohl die sein, dass unsere Kongress-Landschaften sich ständig verändern und verbessern, indem sie beträchtlich jünger und immer farbiger werden. Diese Atmosphäre wachsenden Vertrauens in die Aktivitäten der IFLA ermöglichte es dem Grossen Rat, einige sehr ehrgeizige Programme zu unterstützen, die alle mit dem strategischen Plan der IFLA für dieses Jahrzehnt übereinstimmen, und die hoffentlich in nächster Zukunft verwirklicht werden können. Diese abschliessende Sitzung des ausgezeichneten Kongresses von Canberra ist gewiss die beste Gelegenheit, einige der wichtigsten Beschlüsse des Grossen Rats bekanntzugeben, die während der Sitzungen in Canberra am letzten Montag und Dienstag angenommen wurden:

Kolumbien, Senegal und Singapur werden in die IFLA aufgenommen, wodurch deren gesamte Mitgliedschaft auf 38 Länder anwächst. Es darf in diesem Zusammenhang erwähnt werden, dass unsere Mitgliedschaft vor 4 Jahren nur 27 nationale Vereinigungen umfasste.

Es wurden einzelne Mitglieder aus Malaysia und Taiwan aufgenommen, mit dem Ziel, innerhalb von 5 Jahren in ihren beiden Ländern eine Vereinigung zu gründen.

Es wurden wichtige Anregungen auf dem Gebiet der Ausbildung in Landschaftsarchitektur gutgeheissen, die den enormen Bedarf und das Interesse der jüngeren Generation an unserem

Inde. La communication apparut par conséquent comme le problème majeur.

Le congrès de Manille de 1977 et la conférence de Singapour de 1980 ont représenté le début historique d'une coopération régionale; pendant les 4 années qui ont suivi, le nombre des membres de la FIAP de la région est à plus que doublé. Elle est à présent la section la plus active de la FIAP.

Mesdames et Messieurs, aussi touchant et réconfortant que ce développement puisse paraître, la quantité de problèmes demeure malheureusement très grande, presque éléphantique. Je n'ai pas ici, devant cette assemblée, à convaincre quiconque que nous, architectes-paysagistes, sommes ces professionnels qui par leur formation spécialisée contribuent d'une façon décisive à l'amélioration des conditions de vie. Nous pouvons de même prévenir dans une certaine mesure des dommages irrémédiables causés à l'environnement très souvent par les soi-disant «projets de développement», financés par des fonds internationaux, principalement en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Comment, par exemple, les 10 à 15 jeunes professionnels issus annuellement du seul département d'architecture paysagiste des Indes, peuvent-ils faire face aux problèmes de planification environnementale de ce pays de 650 millions d'habitants?

Comme certains d'entre vous le savent, la FIAP a été confrontée ces dernières années à quelques problèmes internes, mais qui ont été résolus sous la dévouée présidence du Dr Werkmeister. Récemment, des équipes dynamiques, un groupe s'accroissant régulièrement de membres enthousiastes, ont mis à contribution leur temps et leurs connaissances, partagé leurs expériences sans compter les heures, investi dans des comités de travail, des groupes spéciaux, des séminaires et des conférences. Leurs résultats parviennent à chaque architecte-paysagiste à travers le monde, grâce à notre revue annuelle et nos lettres d'information.

Mes chers amis et collègues, il y a quelques années seulement, les congrès de la FIAP se tenaient tous les 2 ou 4 ans. Et à chaque fois, c'était un véritable casse-tête que de trouver un pays hôte afin d'organiser le prochain congrès. Depuis 1978 cependant, des congrès mondiaux ont eu lieu tous les ans, la liste des pays hôtes s'allonge sans cesse et tout est fixé jusqu'en 1989. Le fait le plus encourageant est que nos congrès paysagistes évoluent constamment et s'améliorent, devenant plus jeunes et de plus en plus colorés.

Cette atmosphère de confiance qui règne toujours plus dans les activités de la FIAP a amené le grand Conseil à mettre sur pied quelques programmes assez ambitieux. Ces programmes entrent tous dans la ligne stratégique de la FIAP pour cette décennie. Nous souhaitons qu'ils puissent être réalisés dans un proche avenir. Cette session de clôture m'offre une excellente occasion d'annoncer quelques résolutions importantes adoptées par le Grand Conseil lors des sessions de lundi et mardi derniers à Canberra:

Accepter la Colombie, le Sénégal et Singapour dans la FIAP qui totalise ainsi 38 pays membres. Il faut mentionner que 4 ans auparavant il n'y avait que 27 associations nationales.

Les membres individuels de Malaisie et de Taiwan sont acceptés avec la mission de former une association dans leurs pays respectifs en moins de 5 ans.

Des recommandations importantes furent approuvées dans le domaine de l'éducation en architecture paysagiste, reflétant l'énorme besoin et le grand intérêt de la jeune génération par rapport à notre profession.

Prochainement, des centres régionaux d'études vont être mis sur pied dans la ville de Mexico pour les étudiants de langue espagnole. Ce sera aussi le premier programme d'études en Amérique latine. Il y aura également un centre de formation et de recherches avancées en architecture paysagiste tropicale à l'Université des Philippines à Manille et un centre à l'Université de Nairobi (Kenya) pour tout le continent africain. Un concours international de projets d'étudiants aura lieu annuellement pour les étudiants en

Ladies and gentlemen, as touching and heart-warming these developments may appear, our problems are unfortunately much more quantitative, almost mammoth in scale. It is not in front of this audience here that I have to convince anybody that we landscape architects are those professionals, who by their special training are capable to contribute so decisively to the betterment of living conditions and prevent to a certain extent disastrous damage to the environment, caused very often by so called "development Projects", financed with international funds mainly in Latin America, Africa and Asia. How for instance can 10-15 young professionals, produced yearly by the only department of landscape architecture in the whole subcontinent of India with about 650 million population, cope with this country's environmental planning problems?

As some of you know, IFLA had to overcome during recent years some difficult domestic problems, but emerged under the dedicated presidency of Dr. Werkmeister and recent executive teams, as a steadily growing group of enthusiastic members, contributing their time and knowledge and sharing their experience with others in countless hours, invested in committee work, task forces, seminars and conferences—results of which are reaching every landscape architect throughout the world by our yearbooks and newsletters.

My dear friends and colleagues, only some years ago IFLA Congresses were held every 2 or 4 years, with considerable headache to find a host country for organizing the next congress. Since 1978 however, we are having world congresses every year, rotating from a growing list of countries, while all congresses until 1989 are already committed. Probably the most encouraging fact is that our congress landscapes are constantly changing and improving by becoming considerably younger, more and more colourful.

This atmosphere of increasing confidence in IFLA's activities, enabled the Grand Council to endorse some rather ambitious programmes, all in line with IFLA's strategy plan for this decade which we hope, can be realized in the near future. This final session of the excellent Canberra Congress is certainly the most appropriate opportunity to announce some of the Grand Council's major resolutions, resolved during its Canberra sessions last Monday and Tuesday:

To accept Columbia, Senegal and Singapore in IFLA, bringing its total membership to 38 countries. It may be mentioned that 4 years ago our membership counted 27 national associations only.

Individual members from Malaysia and Taiwan were accepted with the task to form an association in their respective countries within 5 years. Major recommendations were approved in the field of landscape architecture education, reflecting the enormous need and interest of the younger generation in our profession.

Regional education centres should be established soon in Mexico City for the Spanish-speaking students, to be the first undergraduate programme in Latin America, at the University of Nairobi/Kenya for the whole continent of Africa and at the University of the Philippines in Manila for advanced studies and research in tropical landscape architecture.

An international student design competition will be held annually between students of all undergraduate university programmes in landscape architecture throughout the world. The competition themes will be related to the theme of IFLA's current world congresses. The prize winning students will be announced during the closing sessions of the congresses, where their works will be on exhibition and later published in IFLA's yearbooks.

The possibility of arranging regional summer camp seminars will be investigated.

IFLA's headquarters in Versailles will gradually be developed into a world centre of professional information. It will hold IFLA's archives and all periodicals and newsletters of member associations will be on display.

Having also been previously dormant, the International Federation of Landscape Architects

Beruf widerspiegeln.

Es sollen bald regionale Ausbildungszentren in Mexico City für die Spanisch sprechenden Studenten als erstes Studentenprogramm in Lateinamerika eingerichtet werden, ferner an der Universität Nairobi/Kenia für den gesamten afrikanischen Kontinent und an der Universität der Philippinen in Manila für fortgeschrittene Studien und Forschungen auf dem Gebiet der tropischen Landschaftsarchitektur.

Es wird jedes Jahr ein internationaler Gestaltungswettbewerb für Studenten aller weltweiten Universitätsprogramme in Landschaftsarchitektur durchgeführt. Die Themen der Wettbewerbe werden das Thema der jeweiligen Weltkongresse der IFLA betreffen. Diejenigen Studenten, die einen Preis gewinnen, werden während der abschließenden Sitzungen der Kongresse genannt, und ihre Arbeiten werden dort ausgestellt und später in den Jahrbüchern der IFLA veröffentlicht.

Man prüft die Möglichkeit, regionale Sommerlager-Seminarien abzuhalten.

Der Hauptsitz der IFLA in Versailles wird nach und nach zu einem Weltzentrum fachlicher Information ausgebaut. Dort werden die Archive der IFLA untergebracht und alle Zeitschriften und Rundschreiben von Mitgliedervereinigungen ausgelegt.

Der früher eher sesshafte internationale Verband der Landschaftsarchitekten hat sich in den letzten Jahren von einer statischen, halbregionalen Organisation zu einer aktiven Weltorganisation von lebenswichtiger Bedeutung entwickelt. Die IFLA ist endlich auf dem Wege, eine internationale Bewegung der Landschaftsarchitektur mit grossen Idealen, Möglichkeiten und Herausforderungen zu werden. Die Intensität und der Einfluss wirklicher Fertigkeiten hängen allerdings vornehmlich von uns selbst ab. Lassen Sie uns daher unsere Bemühungen gemeinsam aufnehmen, uns gemeinsam vorwärtsbewegen, denn nur gemeinsam vermögen wir etwas!

So geht denn wiederum ein hervorragender Weltkongress der IFLA zu Ende, nicht aber, bevor ich Sie nicht alle zu unseren wichtigsten Tagungen des kommenden Jahres einlade:

Der 21. Weltkongress der IFLA findet in München statt, und die 3. IFLA-Konferenz des östlichen Bereichs in Hongkong; beide mit höchst interessanten Themen von bedrängender Aktualität.

Zum Schluss möchte ich unserem vorherigen Präsidenten, Herrn Dr. Hans Friedrich Werkmeister, meine Anerkennung und meinen herzlichen Dank aussprechen. Während seiner sehr schwierigen Zeit als Präsident der IFLA hatte ich das Vergnügen, eng mit ihm zusammenarbeiten zu dürfen. Seine aufopfernden Bemühungen um die Förderung unseres Berufes lassen keinen Zweifel daran, dass wir auch in vielen kommenden Jahren mit seiner fortgesetzten Mitwirkung an der künftigen Entwicklung der IFLA rechnen dürfen. Ihnen allen sei Dank, die den weiten Weg zurückgelegt haben, und noch einmal Dank unseren australischen Gastgebern, die es möglich machten, dass wir diesen erfolgreichen Kongress erleben durften.

Mitteilungen

Zu einer Ausstellung in Berlin: «Hermann Mattern 1902–1971»

«Gärten, Gartenlandschaften, Häuser» hieß eine Ausstellung der Akademie der Künste und der Technischen Universität Berlin vom 17. Oktober bis 17. November 1982.

Mattens einzigartige Wirkung auf die Gartenkunst und Landschaftsplanung einer langen Periode unserer Zeit aufzuzeigen, war wohl endlich Zeit. Nach einer gewissen «Abstinenz» der professionellen Fachwelt und des universitären Fachnachwuchses wurde nun erstmalig das Lebenswerk einer der herausragenden Fachpersönlichkeiten deutscher Gartenkunst und Landschaftsgestaltung in einem umfassenden Ausstellungsvorhaben mit Plänen und Skizzen, Texten und Bildern vorgestellt.

Man muss den Veranstaltern dafür danken, auch für den informativen Katalog, der gewiss

architecture paysagiste du monde entier. Le thème du concours sera en relation avec celui du congrès courant de la FIAP. Les gagnants seront annoncés pendant la session de clôture des congrès; leurs travaux y seront exposés et, ultérieurement, publiés dans la revue annuelle de la FIAP.

La possibilité d'organiser des séminaires d'été régionaux sera étudiée.

La direction de la FIAP à Versailles se développera graduellement en un centre mondial d'information professionnelle. Il renfermera les archives de la FIAP; tous les périodiques et les lettres d'information des associations-membres seront disponibles.

N'ayant pas trop fait parler d'elle pendant longtemps, la Fédération internationale des architectes paysagistes a passé d'un groupe semi-régional statique à une organisation mondiale active d'importance vitale. La FIAP est finalement en train de devenir un mouvement international d'architecture paysagiste d'un grand potentiel, avec des idéaux et des défis à sa mesure. Cependant, l'intensité et l'impact des vraies réalisations dépendent avant tout de nous-mêmes. Joignons donc nos efforts, travaillons ensemble, car ce n'est qu'ainsi que nous arriverons à quelque chose.

Ainsi, un autre congrès mondial exceptionnel de la FIAP touche à sa fin. Avant de clore, je vous invite tous à nos importantes conventions de l'an prochain:

Le 21e congrès mondial de la FIAP à Munich et la 3e conférence régionale de l'est à Hong Kong; les deux manifestations traiteront de sujets passionnantes d'une brûlante actualité.

Finallement, je voudrais exprimer ma reconnaissance et mes cordiaux remerciements à notre président sortant, le Dr Hans Friedrich Werkmeister. J'ai eu le plaisir de collaborer étroitement avec lui pendant la période la plus difficile de son mandat de président de la FIAP. Son intérêt et son dévouement pour l'avancement de notre profession ne laissent aucun doute sur le fait que nous pourrons compter encore de nombreuses années sur sa contribution au développement de la FIAP. Merci à vous tous qui êtes venus de si loin et merci encore à nos hôtes australiens qui nous firent apprécier ce fructueux congrès.

has developed in recent years from a static; semi-regional set-up into an active world organization of vital importance. IFLA is finally on course to become an international movement of landscape architecture with great ideals, potential and challenges. The intensity and impact of real accomplishments though, depend mainly on ourselves. So let us join efforts, let us move together, because only together we are something!

Thus, another outstanding IFLA world congress comes to an end, but not before I invite you all to our next year's major conventions:

IFLA's 21st world congress in Munich and IFLA's 3rd eastern regional conference in Hong Kong, both with exciting themes of pressing actuality.

And finally, my appreciation and warmest thanks to our immediate past president Dr. Hans Friedrich Werkmeister. During his most difficult period as IFLA's president, I enjoyed working with him very closely. His devoted concern for the advancement of our profession leaves no doubt that for many years to come, we may count on his continued contribution towards the further development of IFLA. Thanks to you all, who came this far and thanks once more to our Australian hosts, who enabled us to enjoy this successful congress.

ment avec lui pendant la période la plus difficile de son mandat de président de la FIAP. Son intérêt et son dévouement pour l'avancement de notre profession ne laissent aucun doute sur le fait que nous pourrons compter encore de nombreuses années sur sa contribution au développement de la FIAP. Merci à vous tous qui êtes venus de si loin et merci encore à nos hôtes australiens qui nous firent apprécier ce fructueux congrès.

noch mehr Breitenwirkung erzielen wird als die Ausstellung selbst. Hoffentlich findet die Präsentation auch den Weg in andere Lande.

Mattern hat in Deutschland eine Vielzahl von Gärten und Parkanlagen geschaffen und das oft in Verbindung mit Bauwerken und bildender Kunst. Sein Höhenpark Stuttgart-Killesberg (1939/1950) geniesst internationalen Ruf und ist als künstlerische Tat weltweit gerühmt worden.

Für ihn war es eine mögliche Form des Landschaftsaufbaues im devastierten Rand unseres städtischen Siedlungsraumes. Er hat mit Karl Förster (Potsdam-Bornim) und Herta Hammerbacher Gärten ganz neuer Raum- und Pflanzenbeziehung und auch -schönheit geschaffen. Es sind in Verbindung mit Architektur und bildender Kunst «Gesamtwerke», die seine «geistige Offenheit, schöpferische Weite und künstlerische Intensität» ausstrahlen (Walter Rossow). Seine Beziehung zu Karl Förster hatte etwas Rührend-Menschliches an sich.

Wer ausserhalb des engeren Matternkreises weiß um seine persönliche Ausstrahlung auf eine ganze Schar suchender Nachwuchskräfte der ersten Nachkriegszeit? Seine unorthodoxe Lehrmethode per Experiment und immer am Projekt zogen an, ebenso seine breite künstlerische Intuition und universale Einstellung.

Er war kritisch, doch ich habe ihn dabei nie verletzend erlebt, auch nicht denen gegenüber, die ihn wegen seiner mehr künstlerisch-intuitiven als wissenschaftlich-rationalen Art und Arbeit oder seiner «Förster-Bindung» als Wissenschaftler und Hochschullehrer in Frage stellten. Nur er konnte eine Karl-Förster-Stiftung (1965) ins Leben rufen und einen Preis für junge Architekten des Landschaftsbaues initiieren, den Peter-Joseph-Lenné-Preis des Landes Berlin (1966), der so ganz andere Zielsetzungen und Verfahrensabläufe brachte, als es bei konventionellen Wettbewerben üblich ist.

Man muss Vroni Heinrich-Hampf, in deren Händen die inhaltliche Vorbereitung der Ausstellung und die Zusammenstellung des Kataloges lag, zustimmen, das Mattens Gedanken «nicht nur vor den heute noch brennender gewordenen Problemen warnen, sondern gangbare Wege zeigen». So ist die Beschäftigung mit ihm nicht nur von fachhistorischem Interesse, sondern

auch praktischem Nutzen. Mir war sie zu meiner Zeit (als Gartenbaudirektor von Berlin und als Hochschullehrer an seinem Berliner Universitätsinstitut) ein wesentlicher Innovationsfaktor.

Die Ausstellung wie der Katalog spiegeln Mattern und sein Lebenswerk in solide dargebotener Art wider.

Norbert Schindler

Literatur: Akademie-Katalog 135; Akademie der Künste, Hanseatenweg 10, D-1000 Berlin 21

Internationale Bauausstellung Berlin 1984

Stadterneuerung Gutachterwettbewerb Freiraum am Schlesischen Tor SO 36 Berlin/Kreuzberg

Preisträger:

Ausgehend von der planerischen Zielvorstellung für das Gebiet empfiehlt das Preisgericht folgende Preisverteilung:

1. Preis:
Arbeitsgemeinschaft Kaufmann und Partner, Architekten, Berlin/T. Pauli, Landschaftsarchitekt, Oberhelfenschwil

2. Preis:
Arbeitsgemeinschaft Bannwart/Kossel, Architekten, Berlin

3. Preis:
Arbeitsgemeinschaft Gruppe 67/Neuhann/Knorr, Architekten/Landschaftsarchitekten, Berlin

Ankauf:
Arbeitsgemeinschaft Potyka/Kuuskoski-Zobl, Architekten, Wien

Ankauf:
Arbeitsgemeinschaft W. Neukom, Landschaftsarchitekt, Zürich, Wäschle und Wüst, Architekten, Zürich

Ankauf:
Arbeitsgemeinschaft Bonn und Bonn, Architekten/Trillitzsch, Landschaftsarchitekt, Berlin

Ankauf:
Arbeitsgemeinschaft Gibbins, Architekt/Garten- und Landschaftsplanungsgemeinschaft Müller, Heinze, Knipschild, Wehberg, Berlin